

Pascale Delcomminette,

patronne de l'exportation wallonne



©Laure

Pascale Delcomminette est administratrice générale ff de l'Agence Wallonne à l'Exportation (AWEX), le département qui, en Région wallonne, soutient et conduit la politique de promotion des exportations, et de « Wallonie-Bruxelles International » (WBI), l'agence chargée de valoriser à l'étranger le talent des Wallons et des francophones de Belgique. Avant de devenir un haut fonctionnaire de la Fédération Wallonie-Bruxelles, cette diplômée en traduction de l'EII et en sciences économiques et sociales de la Faculté Warocqué a exercé ses talents dans divers cabinets ministériels.

« En 1986, raconte Pascale Delcomminette, je voulais faire des études de traduction et l'Ecole d'Interprètes Internationaux de Mons avait très bonne réputation. Ces études, au-delà de l'apprentissage linguistique, permettent de toucher à de nombreux horizons (droit, économie, histoire économique et politique...). A la fin de la deuxième licence, après avoir été sensibilisée à l'opportunité de réaliser une « passerelle » en sciences économiques et sociales, j'ai, avec quelques condisciples, choisi d'emprunter cette voie. Nous avons en effet déjà eu une belle initiation à l'économie politique avec le Professeur Bernard Lux, dont je garde un merveilleux souvenir. Et nous étions conscients du « plus » que cette licence pourrait apporter à notre avenir professionnel, de la complémentarité évidente entre des compétences linguistiques et économiques.

Pourquoi le faire à la FWEG ?

La qualité de l'enseignement de la Faculté Warocqué était reconnue. De plus, cette Faculté proposait une passerelle sur mesure, particulièrement adaptée à ma formation précédente à l'EII, vu la proximité et l'imbrication des deux institutions, déjà à l'époque. De nombreux cours étaient organisés en commun. Et puis, l'élément déterminant fut le plaisir de poursuivre mes études dans l'environnement estudiantin montois, dans une université à taille humaine.

Quels souvenirs gardez-vous de votre parcours à Warocqué ?

Des conférences de haut niveau, avec un souvenir spécifique de Guy Quaden et de Guy Verhofstadt

qui nous a passionnés pendant une heure avec un discours fouillé, structuré sur l'Europe, avec pour seul support quelques feuilles blanches sous les yeux. Je me souviens aussi de ce premier cours de mathématiques où, pendant deux heures, notre professeur avait passé en revue tout le cours de mathématiques des 6 années de secondaire, en commençant par les fractions et en terminant par les dérivées et les intégrales. Et puis, un souvenir amusé aussi de ce prof de comptabilité qui nous expliquait très sérieusement : « Prenons un exemple concret : une entreprise x qui vend un produit y ».

Quels professeurs vous ont le plus marqués ?

Le Professeur de droit fiscal, Roger Defraiteur : un des plus intraitables, notamment à l'examen ! Mais quel bonheur de suivre son cours. C'était surprenant, passionnant, délicieusement illustré, et on se surprenait à trouver le droit fiscal amusant. Je me souviens aussi du Professeur de gestion financière et analyse des comptes annuels, Martine Durez, qui, grâce à son sens de la pédagogie et à son approche concrète et claire, parvenait en quelques mots à nous faire visualiser la situation de l'entreprise au travers de son bilan. Et enfin, Alain Gondry, mon prof de néerlandais, pour son cours adapté à la réalité économique et qui, par ailleurs, m'a fait confiance et m'a offert mon premier « job » en tant qu'élève assistante en anglais.

Avez-vous gardé des contacts avec certains diplômés de votre promotion ?

Oui, un contact permanent : un de mes condisciples est devenu mon mari ! (Rires) J'ai aussi conservé des liens avec Marc Labie avec qui nous avons partagé tout notre parcours universitaire (EII et Warocqué) et qui est maintenant professeur en économie et en gestion de l'Entreprise à la FWEG. Et puis, de temps en temps, des rencontres au hasard des parcours professionnels, dans des conférences, des missions à l'étranger, comme avec Géraldine Berger diplômée de l'EII et aujourd'hui responsable Relations internationales de l'UMONS.

Avec le recul, que vous a apporté votre double formation au sein de l'EII et de la FWEG ?

La combinaison de mes deux diplômes a été tout à fait valorisée au cours de ma carrière. Ma fonction

actuelle combine les formations que j'ai suivies : qu'elles soient linguistiques ou économiques. Mais concrètement, mon parcours professionnel a démarré grâce à un stage réalisé à la Commission européenne dans le cadre de mes études à la FWEG entre la 1ère et la 2ème licence. Ce stage a abouti, à ma sortie de l'Université, à un contrat à la Commission.

En quoi consiste votre travail aujourd'hui ?

L'AWEX et WBI sont les agences qui, pour faire court, soutiennent la visibilité internationale de la Wallonie et de la Fédération en encourageant les démarches internationales des artistes, des étudiants, des chercheurs, des universités, des acteurs de la coopération pour WBI et les démarches d'exportation des entreprises pour l'AWEX. Mon rôle en tant qu'administratrice générale ff est de proposer les impulsions stratégiques de la politique internationale, de la politique de soutien aux exportations sur base des lignes directrices du Gouvernement. Dans ce cadre, je dois diriger et coordonner le travail des collaborateurs. Je dois mobiliser et susciter la motivation des équipes avec pour objectif un service « sur mesure » rendu à nos clients. J'accompagne les missions internationales et j'assure aussi un rôle de représentation, de réseautage. A ce sujet, je suis récemment revenue de missions en Colombie, au Pérou et ensuite, au Québec ; avant de repartir en Malaisie, Singapour et Dakar. C'est un métier passionnant : participer à l'internationalisation de nos acteurs, ce qui, dans un territoire comme le nôtre, revêt une importance évidente. Nos entreprises réalisent 70% de leur chiffre d'affaires à l'exportation.

Quels conseils éventuels dispenseriez-vous à un diplômé de la FWEG qui se lancerait prochainement sur le marché de l'emploi ?

Je lui en donnerais trois. Saisir les opportunités dès qu'elles passent : c'est ce qu'on appelle parfois la chance. Ensuite, s'investir sans compter. Et enfin, surtout le faire avec plaisir et passion !

MINI CV

Depuis le 1er juillet 2014 :
Administratrice générale ff de Wallonie-Bruxelles International (WBI) et de l'Agence wallonne à l'Exportation (AWEX)

Avant ça, Pascale Delcomminette a exercé diverses fonctions dans plusieurs cabinets ministériels en tant que Conseillère, Chef de cabinet-adjointe, Chef de cabinet. Elle a aussi été chercheuse à l'ULg et chargée de mission auprès de la Commission des Communautés Européennes.

Post-graduat en Commerce international – Université Libre de Bruxelles ;

Diplôme d'Aptitudes Pédagogiques – IRAM (Mons)

Licence en Sciences Economiques et Sociales, Université de Mons-Hainaut. Mémoire sur la politique structurelle de la CEE et son action en Espagne (Fonds Structurels européens).

Certificat d'Etudes Hispano-Américaines. Institut de Linguistiques, Université de Mons-Hainaut.

Licence en Traduction (anglais-espagnol). Ecole d'Interprètes Internationaux, Mons.

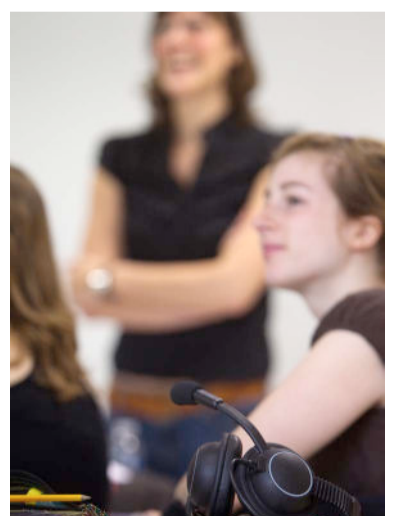
RECONNAISSANCE

Un label de qualité européen pour les Masters en traduction de la FTI-EII

Les programmes de Masters en traduction de la Faculté de Traduction et d'Interprétation - EII de l'UMONS se sont vus décerner avant l'été un label européen de qualité. Baptisé EMT (pour « European Master in Translation »), ce label est octroyé par la Direction Générale de la Traduction (DGT) de la Commission européenne après décision d'un jury d'experts chargés d'évaluer la qualité des programmes de Masters concernés et leur relation avec le marché professionnel de la traduction.

« Cette reconnaissance par nos pairs vient couronner les nombreux efforts que nous avons consentis et ne peut que nous encourager dans la voie que nous avons choisie lors de notre intégration à l'UMONS », se félicite le Doyen de la Faculté, M. Alain Piette.

Le label EMT est un projet de partenariat entre la Commission européenne et les établissements d'enseignement supérieur proposant des formations en traduction de niveau master. Le label certifie la qualité des formations universitaires en traduction qui répondent à un ensemble défini de critères professionnels et d'exigences du marché. Seules les universités faisant partie du réseau sont habilitées à faire valoir l'obtention de ce label et user de son logo officiel. Le principal objectif de l'EMT est d'améliorer la qualité de la formation des traducteurs et de faire en sorte que les institutions de l'Union Européenne puissent recruter des traducteurs hautement qualifiés.



Plus d'infos sur la Faculté de Traduction et d'Interprétation – EII ?

www.umons.ac.be/fti